ESCAPADE À CAPALBIO

À 1 h 30 de Rome s'étendent 12 kilomètres de plages sauvages, encadrées de collines douces, typiques de la Toscane, et parsemées de quelques maisons cachées derrière les pins parasols. Une image du paradis, en somme.

Texte et photographie **Éric Jansen**

Le premier réflexe est surtout de ne pas en parler… Découvrir aujourd'hui un endroit à la beauté encore préservée tient du miracle. Et puis, on se dit qu'on n'est pas le premier à sillonner ces petites routes du sud de la Toscane, à fouler le sable doré de ces plages encore sauvages, à canoter sur la lagune cernée de dunes, alors si ce paysage idyllique a survécu, il peut encore accueillir quelques curieux, qui seront forcément respectueux des lieux. Cette vision admirable ne doit rien au hasard. En 1968, ce littoral fut déclaré réserve naturelle par le World Wide Fund for Nature (WWF). *« C'était leur première action en Italie »*, raconte aujourd'hui Margherita Puri Negri, dont le père Carlo n'a de cesse depuis quarante ans de protéger et d'embellir cette côte dont il est amoureux.

Cette passion lui coule dans les veines, car son grand-oncle, Piero Pirelli, est en partie à l'origine de ce petit Eden. Dans les années 1920, celui-ci avait partagé l'enthousiasme de son ami, le marquis Uberto Resta Pallavicino (qui découvrit cette longue étendue de terre et d'eau après une panne du train) et avait accepté de faire partie du tour de table, avec d'autres amis, pour acheter plus de 8 000 hectares. À l'époque, si la vue était déjà fascinante, le lieu était insalubre : les moustiques pullulaient et la malaria régnait. Dans les années 1930-40, de grands travaux d'assainissement furent entrepris et le lieu se transforma en terres agricoles et en pâturages pour le bétail. Baptisé S.A.C.R.A. pour Societa Azionaria Capalbio Redenta Agricola, il devint ensuite Terre di Sacra, ce qui lui donna une dimension plus poétique.

Aujourd'hui, le domaine s'étend sur 12 kilomètres et les Puri Negri et les Resta Pallavicino en restent les principaux actionnaires. Au fil du temps, la vingtaine de fermes qui se trouvaient là ont été restaurées et sont devenues des maisons de villégiature merveilleuses : cachées derrière des pins parasols et des lauriers roses, avec vue panoramique sur la lagune, les dunes, la mer et, en prime, le passage des oiseaux migrateurs. Bon à savoir : elles sont ouvertes à la location. Au loin se dresse une tour de garde médiévale du plus bel effet. On peut la rejoindre en barque. Margherita Puri Negri y a de nombreux souvenirs et, sur place, quelques matelas jetés à même le sol témoignent de vacances hors du commun. On imagine comment ce cadre a pu nourrir son enfance et son adolescence. Sans doute n'est-ce pas étonnant si, après des études universitaires à Londres et un début de carrière dans la finance à Washington, elle est revenue sur ses terres familiales.

Margherita Puri Negri (sur la barque) est le visage de cet Eden baptisé Terre di Sacra. Marchant dans les pas de son père, elle a développé le village de tentes et de cabanes, caché sous les pins et les genévriers, et veille sur les quelques maisons à louer au milieu d'un paysage préservé. La vue s'étend sur la lagune, la mer et, au loin, la côte du Monte Argentario. Signée par la mère de Margherita, Giulia Puri Negri (en bas à droite avec sa fille), la décoration de ce lieu unique s'enrichit cet été de tissus Antik Batik et d'un sac fait spécialement pour l'endroit.

DR

Glamping sous les genévriers

Après son mariage en 2017 et la naissance de deux filles, Margherita a décidé de développer l'image de Terre di Sacra et de promouvoir en particulier un camping caché sous les genévriers. Baptisé « glamping », on comprend vite que ce village de tentes est un peu particulier, encore que le glamour ici soit très relatif, on n'est pas au Pellicano, l'hôtel mythique qui se trouve juste en face, sur la péninsule du Monte Argentario, dont on aperçoit la côte. Non, à Terre di Sacra, la tendance est à la décontraction, élégante s'entend. À l'image des tentes et des lodges décorés par la mère de Margherita, Giulia Puri Negri. Beaucoup de mobilier en rotin, des lampes qui déclinent le motif bambou, des rayures, une touche de rouge, une touche de vert, sur fond d'une palette sable. Seul petit clin d'œil tendance, les coussins des fauteuils du restaurant recouverts d'un tissu Antik Batik et une ligne de vêtements spécialement dessinée par Gabriella Cortese en vente à la boutique.

Quand on dit à Margherita que les rayures nous font penser à Forte dei Marmi, elle nous regarde presque consternée et on comprend qu'on a fait une gaffe. Ici, c'est l'authenticité, le contact direct avec la nature, ce qui est particulièrement vrai quand on doit retrouver de nuit le chemin de sa tente… D'ailleurs, quand on se penche sur l'histoire des amoureux de ce coin de Toscane, le sud de la Maremme, on comprend pourquoi cet esprit bohème chic flotte dans l'air. À la fin des années 1950, il n'y a pas que les Puri Negri et les Resta Pallavicino à être tombés sous le charme. Au pied du village de Capalbio, à Garavicchio exactement, le prince Filippo Caracciolo di Castagneto achète plusieurs maisons sur un vaste domaine. À sa mort en 1965, ses enfants Carlo, Nicola et une certaine Marella héritent de la propriété. Si en France, Marella, devenue l'épouse de Gianni Agnelli, est célèbre, en revanche,













on connaît moins ses frères : l'un est éditeur et patron de presse, l'autre est journaliste et historien. Autour d'eux gravite une intelligentsia de gauche qui fait de Capalbio son point de chute. On comprend mieux pourquoi Marella demande un jour à ses frères s'ils accepteraient de donner un terrain à une amie artiste qui cherche un endroit pour réaliser des sculptures monumentales… Son nom ? Niki de Saint Phalle. Nous sommes en 1978 et l'aventure du Giardino dei Tarocchi, le Jardin des Tarots, durera vingt ans.

Notoriété artistique internationale

Aujourd'hui, 24 sculptures jouent à cache-cache au milieu des oliviers avec, à leur sommet, *L'Impératrice* qui contemple le sublime paysage. Sans doute qu'au début cette présence artistique forte et colorée a dû provoquer quelques réactions hostiles ? *« Pas tant que ça,* se souvient Rossella Caracciolo, la veuve de Nicola. *Par exemple, le facteur était ravi de venir après sa tournée casser des miroirs et coller les carreaux. Il était fier de participer à une œuvre d'art et, de toute façon, tout le monde était sous le charme de Niki ! »* Ce que confirme la comtesse Giuppi Pietromarchi, installée à 500 mètres du Jardin des Tarots : *« C'est Carlo, en 1967, qui nous a incités à acheter à côté de chez lui. Niki et Jean Tinguely venaient très souvent à la maison. »* Cette proximité aura des conséquences sur ses fils : ils travaillent tous dans l'art et Benedetto est devenu sculpteur. Dans un vaste atelier aménagé près d'une ancienne forge en contrebas, il façonne la terre de façon plutôt classique, *« mais avec un soupçon d'ironie »*. Lui aussi se souvient très bien de Niki : *« J'ai été pendant deux ans la mascotte du chantier. J'aidais Dok le soudeur. J'avais 10 ans et pouvais me glisser à l'intérieur des carcasses de fer forgé. »*

Le Jardin des Tarots a donné au village de Capalbio une notoriété internationale pour les amateurs d'art. Et ce n'est pas la seule œuvre contemporaine qui se niche dans cette campagne rêvée. Depuis 2019, le festival Hypermaremma invite des artistes à investir les lieux le temps d'un été ou de façon pérenne, comme en témoigne cette spectaculaire fontaine de Giuseppe Ducrot installée en 2023 avec la bénédiction des Puri Negri, qui poursuivent ainsi la tradition. Tout comme l'Allemand Georg Weber, qui achetait en 2003, à l'âge de 26 ans, 50 hectares pour planter de la vigne. Un pari fou, mais aujourd'hui Monteverro est reconnu par les spécialistes comme un excellent vin de Toscane et une sculpture d'Azzurra Galatolo vient d'être inaugurée au milieu du vignoble. Elle orne aussi les étiquettes des cuvées Verruzzo et Vermentino qu'on retrouve dans le glamping de Margherita ou encore à La Macchia, une jolie maison en bord de plage transformée depuis 2017 en club privé et dont Giulia Puri Negri est la présidente. Devant notre sourire amusé, elle s'empresse de préciser : *« Mais c'est très relax, pas du tout jet-set ! »* On la croit sur parole. D'autres amateurs de nature et d'authenticité s'y retrouvent pour déjeuner en toute simplicité, avant de passer le mois d'août à Patmos, Gstaad ou Cortina…

terredisacra.com

Capalbio est une terre d'artistes : autour du Jardin des Tarots, de Niki de Saint Phalle (en haut), d'autres œuvres ont fleuri, comme cette fontaine de Giuseppe Ducrot ou cet « Arbre de la Maremma », d'Azzurra Galatolo, au milieu des vignes de Monteverro.

LEIF CARLSSON STEFANO SCATÀ

L'artiste Benedetto Pietromarchi dans son atelier (ci-dessus). Sa mère Giuppi Pietromarchi (à droite) est une figure de Capalbio, elle partageait avec Marella Agnelli la passion des jardins. Georg Weber et sa femme Julia (à gauche) font désormais partie de l'histoire des lieux, grâce à la création de leur vignoble Monteverro. Autre personnage attachant, Rossella Caracciolo (ci-dessous), la veuve de Nicola qui, avec son frère Carlo, a donné à Niki de Saint Phalle un terrain.

Recensione Libro

Le poesie di Masi: merletti di dolore per un amore finito

di **Simone Innocenti**



Una scrittura dolente sottende al libro di poesie scritte dal fiorentino Roberto Masi: la silloge si intitola «Tutto è dire una parola» e la pubblica Marco Saya Editore. Quarantasette poesie — merletti di dolore — raccontano la fine di una storia tra un uomo e una donna. E lo fanno seguendo un ritmo che si snoda all'interno di una casa. Anzi, di una «casa che vive di noi», si legge nel volume. È una storia di amore finito, che nasce e viene accompagnata alla fine in questa casa che contiene un figlio. Un figlio che è soglia: superarla significa abbandonare la casa, non la si può attraversare così facilmente. Dire con le parole gli amori che si aggrappano agli amori stessi è ciò che sembra voler fare questa silloge. «Abbiamo fatto la lista della spesa. Poche cose./Una lista segreta di necessità e trascuratezza:/l'essenziale e qualcosa per lui (...)/resta uno sguardo sulle piccole cose:/«Le abbiamo ignorate», hai detto sospirando», si legge nel volume scritto dal poeta. La lingua di Masi è scarna e acuminata, quasi in estasi quando affronta l'indicibile.

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Hypermaremma Dall'opera sottomarina fatta da Diego Perrone al grande albero di Azzurra Galatolo in attesa dell'asta di Sotheby's

Innesti d'arte tra mare e girasoli La Maremma diventa un museo



Da vedere L'«Albero della Maremma di Azzurra Galatolo tra le colline di Capalbio *(Daniele Molajoli)*

Tra gli iterati ronzii della macchia mediterranea e l'azzurro trafitto dal sole ecco il blu. Il *Color Blu Stramilione*. Che, poi, non è solo un colore ma il progetto dell'artista milanese Diego Perrone pensato per l'ottava edizione di Hypermaremma, il museo d'arte contemporanea e diffusa nel sud della Toscana.

«È la prima volta — spiega il direttore artistico Matteo D'Aloja —— che andiamo sott'acqua con un'opera realizzata tra la Grotta della Tagliata di Ansedonia e il Parco archeologico di Cosa. Per poche ore al giorno la luce del sole si insinua dentro a una cavità sottomarina, fino a raggiungere il fondale, in questo punto il manufatto di Perrone, realizzato con una sofisticata tecnica di fusione del vetro, intercetta e rifrange la luce, trasformando lo spaziotempo del sommerso in un ambiente caleidoscopico». L'intervento è un dialogo della dimensione sommersa con il paesaggio maremmano, laddove luce, acqua e materia diventano elementi costitutivi dell'opera stessa. Ma *Color Blu Stramilione*, nome evocato da una favola di Gianni Rodari, dai fondali sabbiosi arriva all'Antica Città di Cosa: «qui — prosegue D'Aloja — una seconda creazione in vetro trova dimora nella cosiddetta Casa dello Scheletro, stabilendo un'ideale continuità tra il fondale della grotta e il porto della colonia romana, tra l'effigie sacra e la simbologia rurale».



Diego Perrone «Color Blu Stramilione»

D'Aloja, direttore artistico
«Per poche ore al giorno la luce del sole si insinua dentro a un cavità sottomarina e quest'opera diventa un caleidoscopio di colori»

Una Maremma, dunque, non solo, maledetta. Piuttosto preziosa, adornata da opere di grande valore. Ne sa qualcosa l'artista di Orbetello Azzurra Galatolo, il cui manufatto, *L'albero della Maremma*, spicca fra le colline di Capalbio tra lavanda, rosmarino, timo e i vigneti della Cantina Monteverro: «Volevamo creare un simbolo che racchiudesse la complessità di un territorio capace di alternare asprezza e aridità: l'Albero, esposto costantemente alla brezza marina, si erge al cielo, evocando un percorso di trasformazione e crescita».

A completare le recenti installazioni di Hypermaremma, che vanno ad aggiungersi all'altra dozzina e passa disposte sul territorio, ecco l'artista milanese, toscano di adozione, Luca Bertolo, con *Osservatorio M1*: «È una cabina, come la disegnerebbe Carlo Carrà negli anni Trenta, che poggia su due ruote ed è decorata a strisce, come San Giovanni Fuorcivitas a Pistoia o San Pietro a Portovenere. Su un pennone sventola una bandiera bianca e dalla parete rivolta a sud sbuca un cannocchiale con il mirino puntato all'orizzonte».

Infine, il 12 settembre, la consueta asta per raccogliere i fondi, con l'Ad di Sotheby's Italia a fare da battitore: «Ogni anno ospitiamo più di duecento persone mettendo all'incanto una sessantina di opere provenienti dagli artisti di Hypermaremma o del nostro circuito internazionale Non ci interessa creare un museo tradizionale all'aperto ma un territorio che impari a raccontarsi in modo diverso». Un museo a cielo aperto a ingresso gratuito.

Jori Diego Cherubini

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Live



«Libri sotto le stelle», il viaggio letterario itinerante che si svolge in tutto il territorio del Mugello, realizzato dalla Compagnia Catalyst con la direzione artistica dell'attrice e regista Daniela Morozzi, comincia domani (ore 21.15) a Marradi con «Piove male! Storie e dialoghi dall'Atlante delle Rive», evento speciale a cura di Marco Paolini *(foto)*, attore, autore e interprete di teatro civile, e Michela Signori, curatrice di Atlante delle Rive.

CARNET



BLUVERTIGO
Stasera (ore 21) all'Anfiteatro delle Cascine, a Firenze, concerto dei Bluvertigo *(foto)*, con il tour «Essere Umani».

LA CAMERIERA DI PUCCINI
All'Auditorium del Parco della Musica di Torre del Lago stasera (ore 21.15) Beatrice Visibelli in «La cameriera di Puccini», scritto e diretto da Nicola Zavagli, con François Meshreki e il soprano Ivana Canovic e al piano Francesco Barbagelata. *www.puccinifestival.it*

RAIZ
Domani (ore 21.15) a Civitella in Val di Chiana, in piazza Don Alcide Lazzeri, Raiz con il nuovo tour «Montecalvario». Al suo fianco i Radicanto — Giuseppe De Trizio e Adolfo La Volpe. Ingresso libero.

A VOLTERRA
Al Teatro Romano di Volterra: domani (ore 21.30) «Amore toscano — La Toscana raccontata dalla sua musica», con il tenore Marco Angioloni, Marina Bonetti all'arpa ed Enrico Ruperti viola da gamba.

GIOVANNI VERONESI
Oggi (ore 21.30) in piazza Guido Masi a Vinci «Liberi Tutti!», con il regista Giovanni Veronesi, in un connubio artistico inedito con i Musica da Ripostiglio.

SERGIO CAMMARIERE
L'Empoli Jazz Festival si apre oggi (ore 21) in piazza Farinata degli Uberti (ingresso da Canto Ghibellino) con Sergio Cammariere Band nel tour «La pioggia che non cade mai». Apertura con il Daniel Karlsson Trio.

GIARDINO DELLE ROSE
Nel Giardino delle Rose (Via Giuseppe Poggi 2, Firenze) oggi (ore 18.30) l'Associazione Culturale Quadrophenia presenta il concerto dei Keruak in versione duo acustico. Domani (ore 18.30) presentazione del libro «La distrazione che ci rende dissimili» di Carolina Anna Falbo (Controluna Editrice).

SALEMME ALLA VERSILIANA
Vincenzo Salemme al Teatro La Versiliana, oggi (ore 21.30) a Marina di Pietrasanta, con «Lo spettacolo della mia vita – 50 anni di teatro in... e fuori nevica!», riporta in scena una delle commedie più amate del suo repertorio, del 1994 oggi riproposta con nuova regia e nuovo cast.

FIRENZE

ADRIANO
Via Romagnosi, 46 ang. Via Tavanti
Odissea 16.30 - 17.30 - 19.30
Odissea 21.00
Minions & Monsters 16.00

ARENA APRITI CINEMA
Piazza de' Pitti
Nonostante 21.45

ARENA CASTELLO
Via Reginaldo Giuliani, 374
Disclosure Day 21.00

ARENA CHIARDILUNA
Via Monte Oliveto, 1
Le città di pianura 21.30

ASTRA
piazza Cesare Beccaria 1
Agent of Happiness - Il Bhutan e la... 11.00 - 17.00
Backrooms: Everything Must Go Edition 20.30
Gente di Roma 15.00
L'hangar rosso 13.00
L'hangar rosso 18.45

CINEMA IN VILLA BARDINI
Costa San Giorgio, 2
Tabù. Egon Schiele 21.15

CINEMA NEL CHIOSTRO SANT'ORSOLA
Via Guelfa
Bianca (riedizione) 21.30

FIAMMA
Via Pacinotti, 13
Odissea 16.30 - 20.00
Minions & Monsters 17.00 - 19.00
Odissea 21.00

FIORELLA
Via Gabriele D'Annunzio, 15
Agent of Happiness - Il Bhutan e la felicità 16.15
Odissea 18.00 - 21.15
Agent of Happiness - Il Bhutan e la... 19.15 - 21.00
Odissea 16.00
Cos'è l'amore? 16.30
Disclosure Day 20.30
Separazioni 18.30

FLORA
Piazza Dalmazia, 2/r
Odissea 17.15 - 20.30
Odissea 18.00 - 21.15

LA COMPAGNIA
Via Cavour, 50/r
After Life - Qual è il tuo ricordo più bello? 20.00
La casa dalle finestre che ridono 4K 18.00
The Million Dollar Hotel (rassegna 'In viaggio con Wim Wenders') 15.30

MARCONI
Viale Giannotti, 45
Odissea 16.30 - 20.00
La casa: il rogo del male 21.15
Minions & Monsters 17.00
Toy Story 5 19.00
Odissea 17.30 - 21.00

NON SOLO CINEMA IN MANIFATTURA
B3 Motel Garden via Marie Curie
Marty Supreme 21.30

PORTICO
Via Capo di Mondo, 66
Odissea 17.00
Odissea 20.10
Minions & Monsters 17.15
Odissea 19.30

PRINCIPE
Viale Matteotti 13
Odissea 16.30 - 20.00
Minions & Monsters 15.50
Odissea 17.30 - 21.00

THE SPACE CINEMA FIRENZE - NOVOLI
Via di Novoli, 2
Supergirl 11.50
Minions & Monsters 15.00
Odissea 12.30 - 14.30 - 16.30 - 18.30 - 20.30 - 22.30
Odissea 11.00 - 15.30 - 18.00 - 19.30 - 20.00 - 21.50
Toy Story 5 17.20
Obsession 23.15
Toy Story 5 15.15
Minions & Monsters 11.00
Odissea 13.30 - 17.30 - 19.00 - 21.30
La casa: il rogo del male 22.45
Minions & Monsters 16.35
Toy Story 5 14.00
Un bel giorno 11.20
Jumpers - Un salto tra gli animali 11.10
La casa: il rogo del male 14.15
Odissea 17.00 - 21.00

UCI CINEMAS FIRENZE
Via del Cavallaccio, 1
Obsession 23.50
Odissea 12.00 - 16.00 - 20.00
Minions & Monsters 11.10 - 13.20 - 15.40 - 18.00
Odissea 10.00 - 14.00 - 18.00 - 22.00
Disclosure Day 19.15
Obsession 14.30
Odissea 22.30
Toy Story 5 11.30 - 16.45
Odissea 13.00 - 17.00 - 21.00
Odissea 11.00 - 15.00 - 19.00 - 23.00
Dastaar 10.50 - 14.10
La casa: il rogo del male 23.10
Minions & Monsters 17.20
Odissea 19.30
Odissea 16.30 - 20.30
Toy Story 5 14.10
Il Robot Selvaggio - Autism Friendly 11.20
Il robot selvaggio 11.40
Minions & Monsters 20.10
Supergirl 22.15
Toy Story 5 15.10 - 17.40

AREZZO

UCI CINEMAS AREZZO
Via Turati 2
Odissea 15.00 - 19.00 - 23.00
Backrooms: Everything Must Go Edition 17.30
Election Day 15.15
La casa: il rogo del male 20.15 - 22.50
Disclosure Day 15.30
Minions & Monsters 18.45
Backrooms: Everything Must Go Edition 23.10
Minions & Monsters 17.15
Odissea 19.30
Minions & Monsters 14.30
Odissea 19.15
Minions & Monsters 21.30
Toy Story 5 14.15 - 16.45
Odissea 16.00 - 20.00
Minions & Monsters 14.45
Odissea 17.00 - 21.00
Odissea 14.00 - 18.00 - 22.00

EMPOLI

CINEMA EXCELSIOR
Via Ridolfi Cosimo, 75
La casa: il rogo del male 22.00
Minions & Monsters 18.30
Odissea 18.00
Odissea 21.15
Odissea 17.30 - 20.30

GROSSETO

MULTISALA AURELIA ANTICA
Via Aurelia Antica, 46
Odissea 16.30 - 17.00 - 19.00 - 20.00 - 20.30
Toy Story 5 17.00
La casa: il rogo del male 21.00
Minions & Monsters 16.30 - 18.30

THE SPACE CINEMA GROSSETO
Via Canada, 80 I 110
Minions & Monsters 11.00
Odissea 13.30 - 17.30 - 21.30
Odissea 12.30 - 16.30 - 20.30
Minions & Monsters 12.10
Odissea 14.30 - 18.30 - 22.30
Odissea 17.00 - 21.00
Toy Story 5 11.40 - 14.20
La casa: il rogo del male 23.10
Odissea 11.00 - 15.30 - 19.30
Minions & Monsters 15.00 - 17.20
Odissea 20.00
Un bel giorno 11.20
Jumpers - Un salto tra gli animali 11.10
La casa: il rogo del male 15.20
Odissea 18.00 - 22.00

MASSA

SPLENDOR 7
Via Dorsale 117a
Odissea 18.00 - 21.25
Odissea 17.30 - 20.50
Minions & Monsters 17.15 - 19.10 - 21.05
La casa: il rogo del male 20.00 - 22.10
Toy Story 5 18.00
Odissea 17.00 - 19.25 - 20.25

PISTOIA

MULTISALA LUX
Corso Gramsci 3
Odissea 17.30 - 21.00
Odissea 16.30 - 20.00
La casa: il rogo del male 21.30
Minions & Monsters 17.00
Toy Story 5 19.00

PONTEDERA

CINEPLEX PONTEDERA
Via Tosco Romagnola, 2358
Backrooms 19.00 - 21.30
Disclosure Day 15.30
Odissea 14.00 - 17.30 - 21.00
Minions & Monsters 14.30 - 16.30 - 18.30 - 20.30
Minions & Monsters 15.30 - 17.30 - 19.30 - 21.30
La casa: il rogo del male 14.30 - 16.50 - 19.10 - 21.30
Toy Story 5 14.30 - 16.50 - 19.10 - 21.30
Odissea 15.00 - 19.00
Odissea 16.00 - 20.00
Election Day 14.30
Obsession 21.30
Supergirl 16.40 - 19.00

HYPERMAREMMA

Skulpturen im Süden der Toskana

Hypermaremma ist eines der interessantesten Beispiele für ein zeitgenössisches territoriales Kunstprojekt – ein über die Landschaft der Maremma im Süden der Toskana verteilter Skulpturenpark zwischen Ansedonia, Orbetello, Talamone und dem kleinen mittelalterlichen Ort Capalbio.

Text — Silvie Aigner

Zeitgenössische Skulpturen und Installationen stehen hier in einem direkten Dialog mit der Natur und der Geschichte der Landschaft. Insbesondere das Naturschutzgebiet um die Terre di Sacra in der südlichen Maremma ist ein Erlebnis und auch ein bemerkenswertes Beispiel dafür, wie sich eine ehemals von Sümpfen und Malaria geprägte Landschaft in ein Gebiet von hohem ökologischem Wert und nachhaltiger Nutzung verwandeln konnte. Es verbindet Naturschutz, biologische Landwirtschaft und sanften Tourismus. Gegründet wurde Hypermaremma 2019 von Carlo Pratis, Giorgio Galotti und Matteo d'Aloja mit dem Ziel, bislang wenig bekannte Orte und Landschaften der Region sichtbar zu machen und langfristig eine nachhaltige kulturelle Infrastruktur in der Region aufzubauen. Die Arbeiten entstehen in situ und reagieren auf Geschichte, Topografie und Atmosphäre des jeweiligen Ortes.

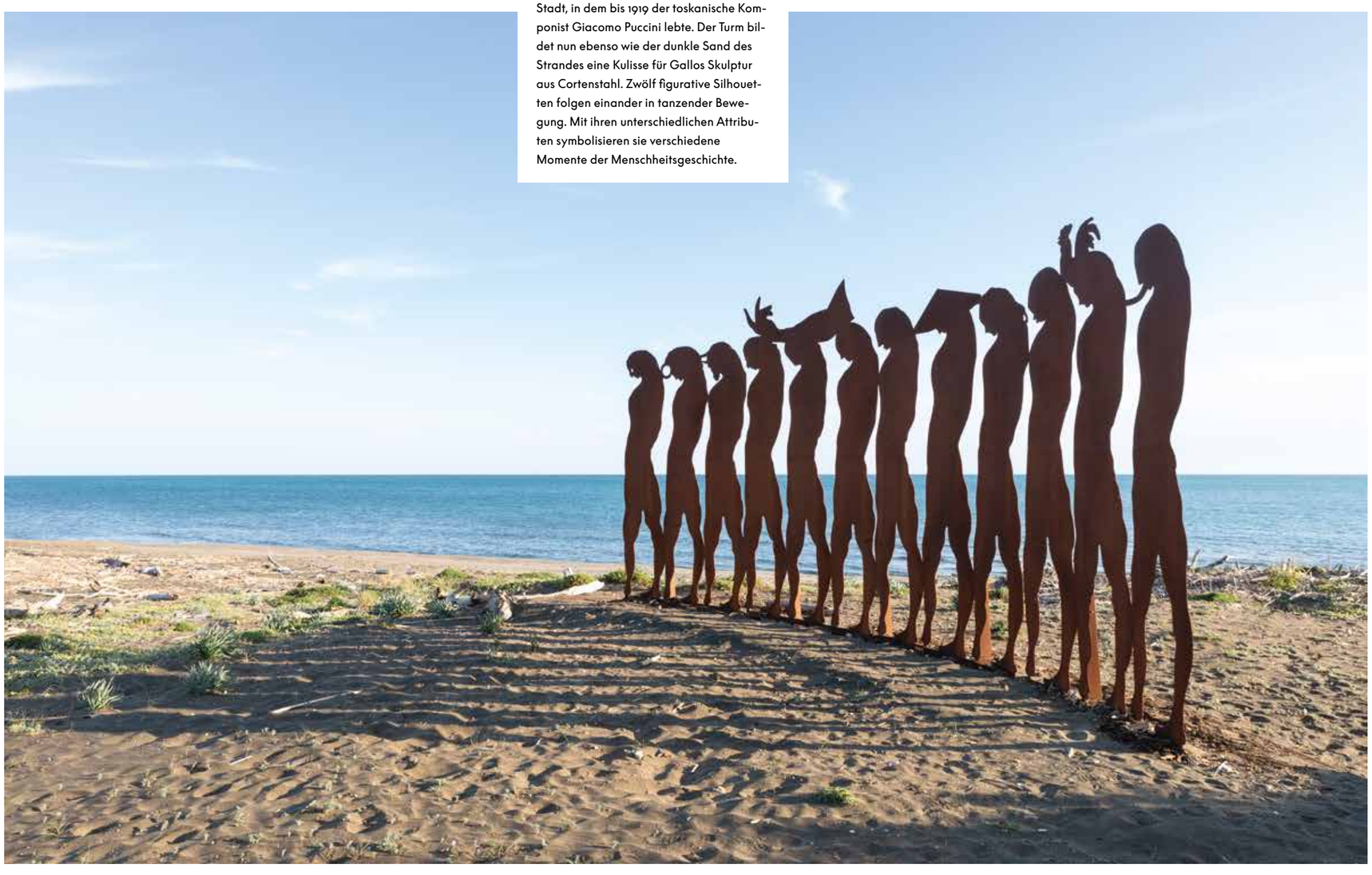
Bis ins frühe 20. Jahrhundert war die Maremma, eine weitläufige Feuchtlandschaft, außerordentlich artenreich und galt aufgrund der großen Populationen von Stechmücken als Malariagebiet. 1922 erwarb eine Gruppe von Unternehmern die Ländereien zwischen dem mittelalterlichen Ort Capalbio und dem Meer und entwickelten mittels Entwässerungs- und Meliorationsmaßnahmen den heutigen Parco Naturale della Maremma. Ein wesentlicher Teil des Gebietes blieb als wertvolle Feuchtlandschaft erhalten, ebenso wie der Lago di Burano, das erste Schutzgebiet des WWF in Italien. Heute ist der Naturpark Lebensraum für zahlreiche Vogelarten, darunter Flamingos, Reiher, Kraniche und verschiedene Entenarten. Die Maremma hat zudem auch eine historische Bedeutung, war sie doch ein Zentrum etruskischer und römischer Geschichte. Davon zeugen heute Ausgrabungsstätten wie Roselle, Populonia oder Cosa im Süd-Westen. Der archäologische Park der antiken Stadt Cosa liegt 110 Meter über dem Meeresspiegel und bietet einen wunderschönen Ausblick auf die Küste bis zum Hafenort Porto Ercole.

Die Skulpturen sind bis auf wenige Ausnahmen dauerhaft angelegt. Es beeindruckt, dass jedes Jahr neue Skulpturenprojekte in Auftrag gegeben werden können – sowohl von internationalen als auch von italienischen Künstler:innen. Auf die Frage nach der Finanzierung betont Carlo Pratis, dass sie jedes Jahr um Förderungen ansuchen müssen. Durch die Förderung der Region Toskana, einzelner Gemeinden sowie dank Kooperationen mit privaten Unternehmen und lokalen Produzenten, etwa dem Weingut Monteverro, sowie durch Beiträge von Stiftungen, Kommunikationspartnern und Förderern ist jedoch eine stabile, fortlaufende Finanzierung gesichert.

Viele der Skulpturen werden mit regionalen Handwerksbetrieben realisiert. 2026 wurde Hypermaremma in das sogenannte Rete del Contemporaneo della Toscana aufgenommen, ein Netzwerk für Gegenwartskunst in der Toskana: ein Zeichen dafür, dass das Projekt inzwischen als bedeutende Institution für zeitgenössische Kunst in der Toskana wahrgenommen wird. So sind Neuproduktionen ebenso wie frühere Arbeiten stets Teil des dezentralen Parcours, ebenso wie partizipative Objekte, beispielsweise Francesco Arenas »La dodicesima altalena« nahe Capalbio, das aus zwölf kreisförmig angeordneten Schaukeln besteht.

I giocolieri dell'armonia, Giuseppe Gallo, 2022

»Die Werke von Giuseppe Gallo zeichnen sich durch eine dichte Verflechtung von Zeichen, Symbolen und Formen aus der realen und der imaginären Welt aus. Menschliche Silhouetten verbinden sich mit stilisierten Tierformen zu einem spielerischen Reigen der Zeichen …«, schrieb der bekannte Kurator Achille Bonito Oliva zu Gallos Skulpturengruppe am Tagliata-Strand bei Ansedonia. Von ihrem Standort aus blickt man auf den mittelalterlichen Turm der Stadt, in dem bis 1919 der toskanische Komponist Giacomo Puccini lebte. Der Turm bildet nun ebenso wie der dunkle Sand des Strandes eine Kulisse für Gallos Skulptur aus Cortenstahl. Zwölf figurative Silhouetten folgen einander in tanzender Bewegung. Mit ihren unterschiedlichen Attributen symbolisieren sie verschiedene Momente der Menschheitsgeschichte.



Giuseppe Gallo | I giocolieri dell'armonia, 2022 | Courtesy the artist und Hypermaremma, Foto: © Daniele Molajoli

T I P P S

Capalbio

Das Städtchen Capalbio bezaubert mit seinem mittelalterlichen Ortskern und der Kirche San Nicola aus dem 12. Jahrhundert.

Niki de Saint Phalle – Giardino dei Tarocchi

Das Land südlich der Gemeinde Capalbio wurde der Künstlerin von der Unternehmerfamilie Agnelli zur Verfügung gestellt. Hier erfüllte sich die Künstlerin ihren Traum von einem Garten voller fantasievoller Skulpturen, inspiriert von Antoni Gaudís Parque Güell in Barcelona. Die monumentalen, ursprünglich begehbaren Skulpturen repräsentieren die mystischen Tarotkarten und zeichnen eine spirituelle Reise vom Leben bis zum Tod.

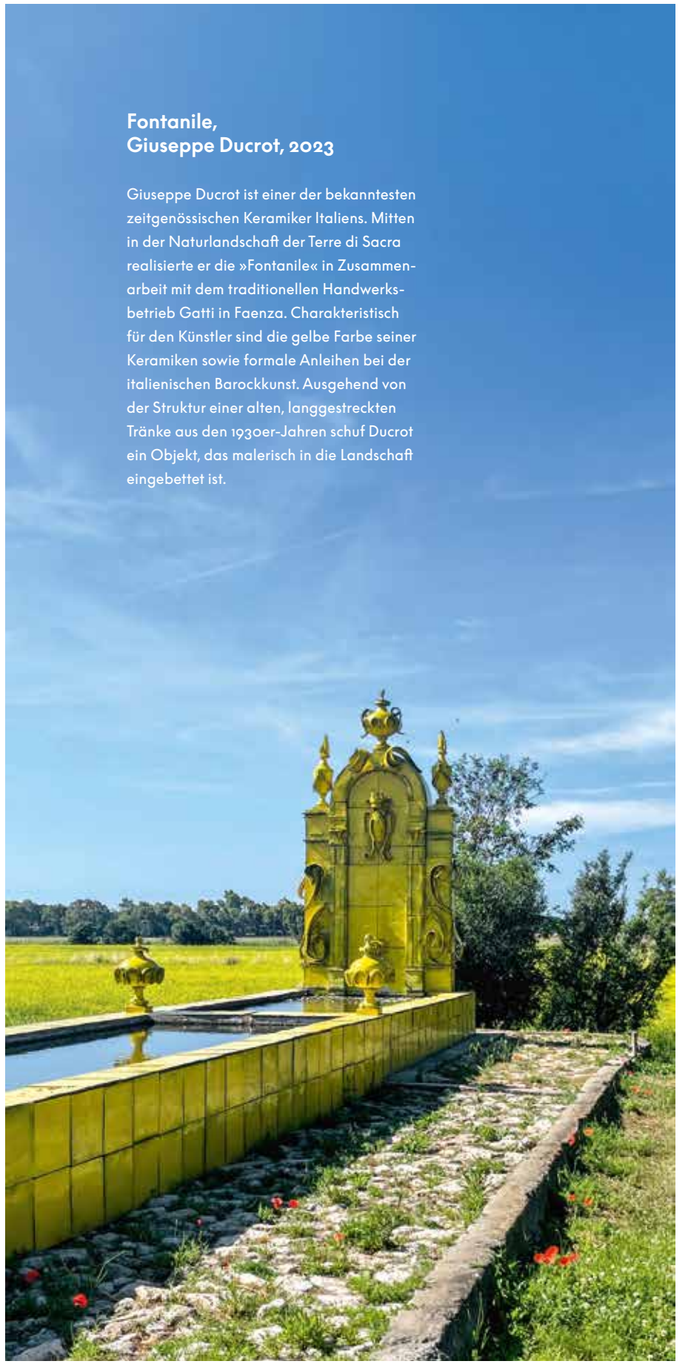
Prospettiva Cielo, Mauro Staccioli, 2004/24

Die imposante dreiteilige Cortenstahl-Skulptur schuf Mauro Staccioli (1937–2018) 2004 für das Bodio Center in Mailand. Das Werk ist das erste, das nicht in situ entstand und erst nach dem Tod des Künstlers Teil des Hypermaremma-Projekts wurde. Auf der Suche nach einem geeigneten Standort für die drei neun Meter hohen, spitz zusammenlaufenden Stahlelemente wandte sich das Nachlassarchiv an die Kuratoren von Hypermaremma. Auf einer Anhöhe im »Valle d'Oro« fand sich ein geeigneter Platz. Die hoch aufragenden Stahlsäulen bilden ein Zentrum, in dem Konzerte und Theatervorstellungen stattfinden. Der Titel und auch die Form der Säulen lädt die Besucher:innen ein, den Blick und ihre Aufmerksamkeit in Richtung Himmel zu richten.

Fontanile, Giuseppe Ducrot, 2023

Giuseppe Ducrot ist einer der bekanntesten zeitgenössischen Keramiker Italiens. Mitten in der Naturlandschaft der Terre di Sacra realisierte er die »Fontanile« in Zusammenarbeit mit dem traditionellen Handwerksbetrieb Gatti in Faenza. Charakteristisch für den Künstler sind die gelbe Farbe seiner Keramiken sowie formale Anleihen bei der italienischen Barockkunst. Ausgehend von der Struktur einer alten, langgestreckten Tränke aus den 1930er-Jahren schuf Ducrot ein Objekt, das malerisch in die Landschaft eingebettet ist.





linke Seite | **Mauro Staccioli** | Prospettiva Cielo | Courtesy Archivio Mauro Staccioli und Hypermaremma, Foto: © Daniele Molajoli
rechte Seite | **Giuseppe Ducrot** | Fontanile, 2023 | Foto: © PARNASS









oben und rechts oben | **Weinberg und Barricaia** | Monteverro | Fotos: © T.E.S.T. Srls | rechts unten | Monteverro | Foto: © PARNASS
links | **Azzurra Galatolo** | Albero della Maremma, 2026 | Courtesy the artist, Hypermaremmma und Monteverro, Foto: © Daniele Molajoli

Die Reise wurde unterstützt vom Resort & Glamping Terre di Sacra und dem Weingut Monteverro.

Kunst im Weingut Monteverro

Hypermaremma setzt verstärkt auch auf langfristige Kooperationen mit privaten Landbesitzer:innen und Weingütern. So entstand 2026 für das Weingut Monteverro »L'Albero della Maremma« von Azzurra Galatolo.

Monteverro liegt am Südrand der Maremma, auf halbem Weg zwischen Grosseto und Civitavecchia, am Fuße des mittelalterlichen Städtchens Capalbio und wenige Kilometer vom Tyrrhenischen Meer entfernt in einer Landschaft aus Weinbergen, Olivenhainen und mediterraner Macchia – einem immergrünen Buschwald, in dem unzählige mediterrane Pflanzen und Kräuter wie Lavendel, Ginster, Rosmarin und Thymian gedeihen. Die Macchia beheimatet auch eine vielfältige Tierwelt, unter anderem Wildschweine, denen das Weingut seinen Namen verdankt: »Verro« ist das regionalhistorische Wort für »Eber«.

Heute zählt Monteverro zu den renommiertesten Weingütern der südlichen Maremma, wobei es vergleichsweise jung ist. Gegründet wurde es 2003 von dem in München lebenden deutschen Unternehmer-Ehepaar Georg und Julia Weber. Georg Weber war seit vielen Jahren leidenschaftlicher Sammler großer Bordeaux-Weine. Schon früh beschäftigte er sich intensiv mit Spitzenweinen und bereiste über viele Jahre renommierte Weinregionen – von Bordeaux über das Napa Valley bis nach Australien und Neuseeland – auf der Suche nach einem Ort, an dem er selbst ein Weingut von internationalem Rang aufbauen könnte. Als er Anfang der 2000er-Jahre die Hügel von Capalbio in der südlichen Maremma besuchte und ein sich über drei Hügel erstreckendes Terroir fand, war er überzeugt, das Gesuchte gefunden zu haben. Gemeinsam mit seiner Frau Julia verfolgte er die Vision, in der Maremma ein Weingut zu schaffen, das internationale Spitzenqualität erreicht. Kein leichtes Unterfangen, gilt doch dieser Teil der Toskana nicht als Weingegend. »Ich war fest davon überzeugt, dass diese Gegend der Toskana das Potenzial hat, großartige Weine hervorzubringen«, erinnert sich Georg Weber. »Mein Traum war es von Anfang an, Pionierarbeit im Weinbau in diesem Teil der Toskana zu leisten.«

Georg und Julia Weber verstehen das Weingut als gesamtheitliches, kulturelles Landschaftsprojekt, in dem Weinbau, Architektur, Biodiversität, Nachhaltigkeit, Handwerk und zeitgenössische Kunst miteinander verbunden sind. Die Weine gedeihen auf einem Boden aus rotem Lehm und Kieselsteinen, der für eine hervorragende Drainage sorgt und in den heißeren Monaten die für die Reben unverzichtbare Feuchtigkeit speichert. Seit 2008 ist der französische Önologe Matthieu Taunay verantwortlich für die Stilistik der Weine von Monteverro – eine Kombination aus Kräuter- und Gewürznoten aus den umliegenden Wäldern mit Salznoten aus dem Meer. »Ein guter Wein entsteht nicht im Keller, sondern im Weinberg, das ist unsere Überzeugung. Weil wir der Natur so weit wie möglich ihren Lauf lassen wollen und Wert auf Biodiversität legen, haben wir uns bewusst gegen Monokultur entschieden.« Von den 60 Hektar, die Monteverro umfasst, sind nur 35 Hektar mit Reben bepflanzt, der Rest mit Olivenbäumen und mediterraner Macchia aus Büschen, Sträuchern, Gräsern, Blumen und Kräutern. Auch die Architektur des Weinkellers und der Büro- und Empfangsräume fügt sich elegant in die Landschaft ein.

L'Albero della Maremma, Azzurra Galatolo, 2026

Die in der Region aufgewachsene italienische Künstlerin Azzurra Galatolo spiegelt in ihrem Objekt aus Cortenstahl, das mitten zwischen den Reben des Weinguts Monteverros platziert ist, die Vielfalt der Natur ihrer Heimat wider. Zentrales Motiv ist die Sonne, während die stilisierten Formen auf die Wildblumen und Früchte, aber auch die Fauna des Terroirs verweisen. In der Erde verwurzelt und zum Himmel emporragend, zeichnen die Äste einen Entwicklungsweg nach, der von Verwandlung und Wachstum geprägt ist und vom ewigen Kreislauf des Werdens und Vergehens. Auf den Hügeln zwischen den Reben mit Blick auf das Terroir und das Meer findet das Werk seinen idealen Rahmen. Die Bildsprache der Künstlerin wurde nicht nur als Skulptur umgesetzt, sondern auch für limitierte Künstlerinnenetiketten zweier Weinsorten verwendet: für den rubinroten Verruzzo und den Vermentino, einen mediterran geprägten Weißwein mit salziger Frische und Kräuteraromen. So verbindet sich auch in den Produkten des Weinguts Kunst mit Landschaft und Weinbau.

FOTO ARSENAL WIEN

ZANELE MUHOLI
WE ARE HERE
19.9.2026–10.1.2027



OPENING:
18.9.2026
19:00 UHR